

UNE RÉVOLUTION NUMÉRIQUE RESPONSABLE

À l'instar de précédentes révolutions industrielles, le tournant numérique représente avant tout une opportunité de créer des richesses nouvelles et d'assurer ainsi aux générations futures un niveau de vie décent. Certes, ces changements auront un impact sur l'emploi. Selon le McKinsey Global Institute, tous les salariés sont occupés à des tâches, dont une partie plus ou moins grande est répétitive et automatisable. Ainsi, la collecte et le traitement de données, ou encore le travail physique et le maniement de machines, seront sans doute les premiers concernés. Mais on estime aussi que le numérique va prioritairement agir comme une force dynamique sur les différentes professions : les salariés disposeront de plus de temps pour d'autres activités. Cette évolution s'imposera probablement de façon différente en fonction du type d'entreprise, de sa situation de concurrence et de l'envergure des tâches-clés automatisables, et aura un impact positif pour l'économie à travers une productivité accrue.

La plus-value devrait d'abord se matérialiser au sein d'un secteur donné. Ensuite, de nouveaux modèles d'entreprise, issus de nouvelles combinaisons de produits et de services, voire de l'émergence de nouveaux besoins encore inconnus aujourd'hui, devraient s'y rajouter. Prédire ces modèles de demain est un exercice difficile, aussi parce que, comme le dit le futuriste Gerd Leonhard, la progression technologique est exponentielle, alors que notre processus de réflexion est linéaire.

Comment, dès lors, nous organiser pour rencontrer la révolution numérique et en tirer parti ? Nous devons d'abord l'envisager comme un projet sociétal et multisectoriel. Il est important d'établir une vision entrepreneuriale à l'échelle de la Grande Région (un *master plan*), autour de Digital Luxembourg, en commençant par réconcilier les approches descendantes et ascendantes, celles du gouvernement et de ses administrations avec celles des organisations profes-



sionnelles, des entreprises, de l'Université, des salariés et des citoyens. Dans cette perspective, nous devons promouvoir les catalyseurs sous toutes leurs formes (avec un accent sur les partenariats public / privé), qu'il s'agisse d'entreprises (accent sur l'entrepreneuriat et les startups), d'associations, d'incubateurs, de centres de recherche ou de groupes de réflexion, pour constituer des écosystèmes multisectoriels capables de répondre ensemble aux besoins futurs. Pour bien prendre le tournant numérique, il est en outre primordial de continuer à investir dans les infrastructures et les compétences et de garder une longueur d'avance à tous les niveaux (prospection, réglementation, infrastructure, éducation, fiscalité) sur nos plus importants compétiteurs internationaux. Les talents sont aujourd'hui plus mobiles que jamais. Il sera dès lors fondamental de garder ceux que nous avons et d'en attirer d'autres venant de l'étranger. Pour ce faire, il nous faut anticiper l'impact du numérique sur l'emploi, investir dans les compétences, favoriser la mobilité interne et externe (même intersectorielle), par exemple à travers une plateforme de mobi-

lité des talents entre entreprises et en instaurant les incitatifs financiers correspondants. Chaque acteur est ainsi partie prenante de la révolution numérique. L'entreprise y tient un rôle central et peut, à travers les produits et services développés et en promouvant le dialogue social, agir comme plateforme créatrice d'innovation et de richesses. En s'alliant à d'autres catalyseurs et aux organisations professionnelles, elle peut favoriser la réflexion hors des sentiers battus, rechercher des situations gagnantes pour tous, tout en plaçant la responsabilité sociale des entreprises au cœur de la réflexion, dans une approche de long terme, sur plusieurs générations. Quant à l'État, il peut être le véritable moteur de cette révolution, en redevenant un modèle d'entrepreneuriat et d'efficacité. Enfin, au niveau individuel, au prix d'une certaine adaptation, la révolution numérique offre l'opportunité d'un apprentissage et d'un développement tout au long de la vie dans un contexte social favorable. ●

Jean-Paul Olinger

Secrétaire général

UEL – Union des entreprises luxembourgeoises